

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-52ItemMarie Moret à Emma Wilhelmine Rascob, 10 juin 1892

## Marie Moret à Emma Wilhelmine Rascob, 10 juin 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [10 juin 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Rascob, Emma Wilhelmine \(1857-\)](#)

Lieu de destination 7, rue Barbanègre, Paris

### Description

Résumé Envoi de cinq brochures sur l'hérédité nationale par Godin.

### Mots-clés

[Librairie](#), [Propagande](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 4 : L'hérédité de l'État ou la réforme des impôts\*, Guise, Librairie du Familistère, 1884.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 6 : Ni impôts, ni emprunts. L'hérédité de l'État dans les successions, base des ressources publiques\*, Guise, Librairie du Familistère, \[1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 7 : Travail et consommation par l'hérédité nationale\*, Guise, Librairie du Familistère, \[1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 8 : L'hérédité nationale : objections, questions, réponses\*, Guise, Imprimerie Baré, \[1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 9 : Extinction de la misère par la mutualité nationale\*, Guise, Librairie du Familistère, \[1886\].](#)

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (278r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/08/2024

---

Guise Familistère  
10 juin 1899

À Mademoiselle Masco,  
Mademoiselle,

J'ai l'honneur de vous  
envoyer, par ce même cour-  
rier les cinq brochures  
concernant l'hérité matis-  
male que vous demandez  
par votre lettre du 7 et  
elles sont de 1 centimes  
chacune. Vous pouvez en  
envoyer le prix en timbres-  
poste, si vous convient.

Je vous prie de bien vouloir  
accepter les brochures que j'y

ai jointes, persuadée que  
vous comprendrez que  
je me fasse un véritable  
plaisir de faire connaître  
les œuvres de mon  
mari. C'est donc moi  
qui serai votre  
obligée.

Veuillez agréer,  
Mademoiselle, mes  
civilités parfaites

Vre André Gouin